

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.5
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LOUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 6 Octobre 1885

L'INSTITUT CANADIEN

Nous sommes heureux de constater, à la louange de l'administration financière de l'Institut Canadien, que les peintures et autres améliorations exécutées dernièrement dans la bâtisse, y comprise la salle du Théâtre Royal, l'ont été aux frais des propriétaires, à part toutefois le rideau et les décors de la scène, que M. J. H. Gilmour a fait restaurer à ses dépens.

M. BLAKE EN EUROPE

Il est probable que M. Blake n'ira pas de sitôt passer l'été en Europe.

Durant son absence, cette année, les événements ont marché, en effet, de mal en pis pour le parti libéral : le Pacifique Canadien a été compléte, après avoir remis au gouvernement les \$5,000,000 que ce dernier lui prêtait à la dernière session ; les grils ont été défaits dans Cardwell et Durham-Est, et le seront prochainement à Antigonish et à St Jean ; l'un des bradards du parti, M. McIsaac, a abandonné la lutte, pris de dégoût et de découragement, pour accepter une place sur le banc judiciaire de sa province natale la Nouvelle-Ecosse ; les jeunes libéraux ont voté non-confiance dans leurs aînés et leurs chefs ; plusieurs journaux amis ont signifié à M. Blake qu'il n'est après tout qu'un beau faiseur de phrases, et qu'on le jettera par-dessus bord l'un de ces jours ; M. Mills, l'incorruptible, a tordu la large de sa langue dans les prés verdoyants du protectionnisme ; enfin, toute la machine libérale craque, à l'heure qu'il est, et est horriblement disloquée.

Le fait est aussi, qu'aux yeux des gens qui y regardent un peu de près l'absence du chef gril pour, vaî difficilement se produire sous des circonstances plus inopportunes, dans un temps où les siens avaient besoin d'avantage du support de sa parole et de son prestige personnel.

LE COMMENCEMENT DE LA FIN

Les élections ont eu lieu dimanche, en France ; les rapports qui nous sont parvenus jusqu'à présent, tout incomplets qu'ils soient, constatent que les conservateurs ont gagné considérablement du terrain, et compteront pour au moins 175 voix, dans la prochaine Chambre des députés.

Ils paraissent avoir enlevé aux radicaux et aux républicains modérés 93 sièges, et en avoir perdu 5. Mais, un fait d'une signification qui n'échappera à personne, c'est qu'ils ont battu à plates coutures deux membres du gouvernement, M. Goblet, ministre de l'Instruction Publique, et M. Hervé Mangon,

ministre du Commerce. Plusieurs divisions électorales, telles que Lille, Marseille, Paris, etc., restent, en outre, encore ouvertes au scrutin, et accroîtront probablement le gain du parti conservateur.

Le correspondant parisien du Daily News estime que la prochaine députation sera composée de 200 conservateurs, de 160 radicaux, la balance devant être républicaine modérée.

Ce qui vient de se produire en France réjouira tous ceux qui ont cruellement souffert de voir la Fille Aînée de l'Eglise aux mains des sacrilèges personnages qui ont tué son prestige et son crédit, après avoir tenté tout en leur pouvoir pour étouffer sa foi et briser ses autels. Ce tici, en effet, le signe précurseur de la revanche de Dieu contre ses insulteurs ; c'est le commencement de la fin de la république qui mourra pour avoir voulu se passer de la divinité.

Nouveau Julien l'apostat, la république française pourra s'écrier en tombant : Tu as vaincu Galilée.

LA VACCINATION

Sa Grandeur Mgr Fabre a adressé, samedi, la circulaire suivante aux curés de la banlieue de Montréal :

ÉVÊCHÉ DE MONTRÉAL, 3 Octobre 1885.

A Messieurs les Curés de la Ville et de la Banlieue de Montréal.

Je vous transmets les deux documents ci-joints "Au public" et "Ce que l'expérience nous enseigne sur les effets de la vaccination," pour votre enseignement.

Vous jugerez, dans votre prudence, ce que vous pourrez en prendre d'utile, pour ramener le calme au sein de la population. Priez avec plus de ferveur que jamais, et recommandez aux fidèles de demander à Dieu la cessation du fléau. Que ce soit notre intention principale dans les exercices de ce mois d'octobre.

Votre tout dévoué serviteur, EDOUARD CHS, Ev. de Montréal.

Lecture de cette circulaire a été faite, au prône de toutes les églises, dimanche, et on a aussi donné communication aux fidèles des documents qui l'accompagnaient.

Le premier document émane du bureau de santé ; il spécifie quels sont la nature et le but de la loi qui déclare la vaccination obligatoire, et comment elle sera appliquée dans le cas spécial de Montréal. On y lit, à ce dernier sujet : "Quant à son application, sera-t-elle violente, brutale ? Prendra-t-elle la mère, les enfants, et les forcera-t-on à se découvrir le bras, sous peine de se faire traîner de suite en cour par la police ? Non. Les citoyens du bureau de santé ont parfaitement confiance dans le bon sens de la population. Ils savent qu'il ne s'agit que de leur exposer avec calme les faits, de leur démontrer, statistiques en main, l'expérience heureuse de la vaccine dans les autres villes, chez les autres peuples, pour que tous, sans exception, se rendent compte à l'évidence. Ils invitent donc d'abord tous ceux qui croient que les citoyens qui composent le bureau de santé n'ont d'autre but que le bien public, et que par leur éducation et leur position, ils sont à même de juger sainement des faits, ceux qui croient que l'avis unanime de cent cinquante médecins distingués, doit l'emporter sur celui de quelques praticiens isolés, à se porter en foule chez les vaccinateurs publics, ou à appeler leur médecin de famille, à donner le bon

exemple et à prêcher la croisade contre la picote, par parole et par action.

Les faits qui démontrent l'efficacité de la vaccination comme préservatif et palliatif sont nombreux, uniformes, irrécusables. Quand presque tous se seront fait volontairement vacciner, la tâche sera facile. Un médecin se présente, le chef de famille n'est pas décidé, la mère hésite : le médecin passe au voisin, ayant peut-être laissé derrière lui quelques feuillets pleins de faits et de renseignements. Il repasse dans deux ou trois jours. Il reviendra s'il le faut une troisième fois. Durant ce temps-là, la lumière se sera faite dans les esprits. L'expérience des autres, la lecture, la conversation auront converti les plus récalcitrants. La rue entière, la ville entière aura été vaccinée. Le spectre hideux se retirera. Le commerce reprendra. Les fabricants résonneront de nouveau. La prospérité et le bonheur renaîtront parmi nous. Ce sera la douceur, la charité, le raisonnement, la persuasion qui auront accompli l'œuvre."

Le second document est intitulé : "Ce que l'expérience nous enseigne sur les effets de la vaccination" ; il emprunte tant d'importance et d'intérêt aux circonstances et à certains préjugés qui existent dans le public, que nous croyons devoir le reproduire tout entier.

En Angleterre, dit-il, de 1750 à 1800, avant l'adoption générale de la vaccination, 96 personnes mouraient de la picote dans chaque millier de décès. Après l'introduction de la vaccine, 1800 à 1810, il y eut encore 34 décès de la picote par 1000 décès. De 1840 à 1850, quand la vaccination fut générale, on ne compta plus que 16 morts de la picote dans 1000 décès.

En Irlande, avant que la vaccination fut adoptée, de 1830 à 1840, il mourut 5,800 personnes de la picote par année. De 1850 à 1860, seulement 1272 par année. En 1864, lorsque la vaccination devint plus générale, la picote n'enleva que 864 victimes ; en 1866, 187 ; et en 1868, seulement 19 personnes en moururent.

En France, Marseille eut une épidémie de variole en 1825. La population de 40,000 se composait de 30,000 vaccinés, 2,000 variolés et 8,000 ni vaccinés ni variolés. Des 30,000 vaccinés, 2,000 seulement prirent la picote et 20 seulement en moururent, soit 1 par cent. Des 8,000 non vaccinés, 4,000 furent atteints, et 1,000 furent tués par la picote, soit 25 par cent. Dans les autres pays de l'Europe, notamment en Allemagne, la mortalité causée par la picote fut réduite par la vaccination à environ un vingtième de ce qu'elle était auparavant.

A Québec en 1874-75, on admit à l'Hôpital de la Marine 181 cas de variole ; sur ce nombre 54 avaient été vaccinés ; de ceux-ci, il ne mourut qu'un seul. De 69 patients non vaccinés, 37 moururent. Les statistiques du Dr Catelier, médecin de cet hôpital, démontrent que des personnes non vaccinées atteintes de la picote il mourut 53 par cent ; des cas dont la vaccination est douteuse, 25 par cent ; des personnes bien vaccinées, moins que 2 par cent. Depuis 1875, à Québec, tous les enfants sont vaccinés, aussi la picote y est inconnue.

A Montréal, de 1874 à 1875, il y eut 564 cas de picote à l'Hôpital, il en mourut 161, sur ce nombre 114 n'avaient pas été vaccinés ; 39 avaient une marque de vaccine ; 8 en avaient deux, pas un ne mourut qui eut trois ou quatre marques.

Chez les Sœurs Grises de Montréal, où toutes sont vaccinées, ainsi que les enfants sous leurs soins, il n'y a pas eu depuis 12 ans un seul cas de picote, malgré que les Sœurs aient souvent été exposées à la prendre, en soignant les malades.

A Boston, en 1873, une épidémie de variole s'est manifestée. De suite on a proclamé la vaccination obligatoire, et 54 médecins se sont mis à l'œuvre pour vacciner tous les citoyens, hommes, femmes et enfants. Dans six semaines, il n'y avait plus à Boston un seul cas de picote. Le Dr Durgin nous assure que la mortalité parmi les vaccinés et les non-vaccinés, fut dans la portion de 7 parmi les vaccinés et de 75 parmi les non vaccinés. Il dit que les citoyens étaient d'accord avec les autorités et préféraient la vaccine à la picote.

A une assemblée de 150 médecins tenue dans cette ville, il y a environ un mois, tous, à l'exception d'un seul, se prononcèrent énergiquement en faveur de la vaccination.

Le docteur Hing-ton nous assure qu'une revaccination réussit, met absolument à l'abri de la picote. La vaccination est un préservatif plus certain qu'une atteinte précédente de picote.

La vaccine prend souvent sur des personnes déjà variolées. Les variolés qui ont une seconde fois la picote en meurent plus souvent que les vaccinés.

Si tous les enfants de Montréal, de 3 mois à 5 et 10 ans, étaient vaccinés, la picote disparaîtrait de la ville dans deux mois, et si l'on continuait la pratique, n'y reviendrait plus.

Il est bon de faire remarquer que la vaccine mise actuellement en usage par les vaccinateurs officiels, est approuvée par le bureau sanitaire provincial, et ne peut produire aucun résultat fâcheux, provenant directement des génisses.

Ces diverses statistiques et considérations prouvent à l'évidence que le vaccin est un puissant préservatif contre la variole, et comme l'épidémie est presque à nos portes, il serait criminel de notre part de ne pas adopter toutes les mesures préventives capables de nous garantir de ses atteintes. Que chaque citoyen donc se hâte de se faire vacciner, lui et les siens ; la prudence la plus élémentaire le commande.

Sur quatre mille femmes employées dans une manufacture de tabac à Valence, Espagne, pas une seule n'a été atteinte par le choléra ; et cependant l'épidémie a fait des ravages considérables en cette ville. Le Monde Médical, de son côté, signale le fait que tous les employés des manufactures de tabac ont été exemptés du choléra, lorsque le fléau sévissait à Amsterdam.

Voici certes une double nouvelle qui sera sensible au cœur des amateurs de la pipe, et non moins à celui de certaines jolies femmes qui ne dédaignent pas de se détacher le palais en fumant la plante de Nicot.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR

Grande réouverture sous la direction du populaire jeune acteur, J. H. GILMOUR.

Lundi prochain, 5 Octobre,

On verra le grand drame militaire, YOUTH :

Avec décors scéniques nouveaux et costumes appropriés au caractère de la pièce. Les Gardes à pied du Gouverneur-Général représenteront de Grands Tableaux Militaires.

Prix ordinaires - 20 et 15c

Sièges réservés - 50 et 30c

SÉANCE DE L'APRES-MIDI, LE

Mercredi et Samedi.

ARGYLE HOUSE

D. GARDNER & CIE.,

Salles d'Exposition d'articles de modes et de manteaux maintenant ouvertes pour la saison

Chapeaux et Toques garnis, Fleurs, Plumes, Ornaments etc., Manteaux, DOLMANS, Imparméables, Vestes, vendus tous à meilleur marché que partout ailleurs.

On peut se procurer des :

Marchandises Sèches à Bon Marché

ET DU DERNIER GOUT, chez D. GARDNER & Cie.

De Belles ETOFFES A ROBE, A 10, 12 et 15 cts. la Vergé

Des Etoffes de même nature, mais de meilleur qualité à 20 et 25 cents la vergé, Flanelles Rouges tout laine, 12 1/2 cents la vergé. Flanelles Grises, 25 et 30 cts la vergé.

VENTES EXTRAORDINAIRES de DRAPS

Et d'imitations de Veau Marin faites à moins de moitié prix. Bas de laine pour femmes, 25 cents la paire seulement. Demi-bas pour hommes, 25 cents la paire. Couvertes Blanches tout laine, \$2.75, \$3.50 et \$4.00 la paire.

D. Gardner et Cie. se glorifient de donner plus que partout ailleurs en Canada en retour de l'argent qu'on leur paie. Nous importons directement d'Angleterre, de France et des Etats-Unis toutes nos Marchandises et nos clients en ont le bénéfice.

Tapisseries, tapis 35, 45 et 60c. la vergé ; Tapis de Bruxelles, \$1 et \$1.20 la vergé ; Tapis de laine de Hemp et Union, etc.

D. GARDNER & Cie., 66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

En Un Jour Après l'ordre Donné

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85

PETITE VEROLE!

Mlle A. McDonald,

MAGASIN DE MODES

De Première Classe.

Marchandises de Modes

Pour enfants et demoiselles une spécialité.

521 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885

LUNDI, 28 COURANT,

Je commencerai à vendre le

STOCK DE BANQUEROUTE

DE

L. L. A. GRISON ET CIE.,

Acheté à 47 cts dans la \$.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats à bon marché.

A. BLAIS,

NO. 332 RUE WELLINGTON.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les émorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Puissance HEMORRHOÏDES - HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BURFALL PRINCIPAL. 101 RUE SPARKS OTTAWA